

MALGRÉ DES STATISTIQUES EN BAISSSE

**Les entreprises se sentent de p
en plus démunies face aux cam**

Les Sables

Vendée Journal

actu.fr
Le site de vos médias locaux



JEUDI 15 MAI 2025 - N° 1637
Hebdomadaire - 1,80€

92, boulevard du Vendée Globe - 85340 LES SABLES-D'OLONNE - 02 51 95 42 12
journaldessables@actu.fr - Service abonnement : 02 30 21 60 30 - Mail : relation.abonne@actu.fr

Une publication de l'Association pour le Soutien des Principes de la Démocratie Humaniste

UNE ÉVOLUTION QUI INQUIÈTE LES EXPERTS

Pages 8 et 9

La Vendée toujours plus en surchauffe

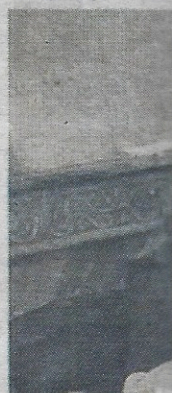


Litto
Portes d
Portails
Clôtures
Menuise
PVC - Alu

RCE
EX
K

45, av. F
02 51 23

IL Y A 80



Odette
maire d

SAMEDI
Route Pé
de mer

SPORT
Basket, b
des Sabl

VENDÉE
La céré
a pris

VENDEE. Climat: comment vivrons-nous dans 30 ans ?

La Vendée comme le reste du monde subit le phénomène de réchauffement climatique. Des chercheurs ont modélisé les conditions dans lesquelles les Vendéens vivront en 2055 et à la fin du siècle. Focus sur ce qui nous attend.

« La maison brûle... Mais ce n'est plus une métaphore ». C'est avec cette phrase-choc que Daniel Robin, président de l'Observatoire économique, social et territorial de la Vendée (OESTV), a entamé une matinée consacrée au sujet, à la fin du mois d'avril dernier, à la Maison des communes de La Roche-sur-Yon. Devant 130 chefs d'entreprises, responsables et élus du département, les enjeux du changement climatique pour le territoire vendéen ont été décryptés. « Il ne faut pas opposer collectivités, État, entreprises et habitants dans ce débat », estime Arnaud Ringard, président de la CCI Vendée. « On a tous la même planète. »

+ 5° à la fin du siècle

L'occasion de rappeler que les conditions de vie vont radicalement évoluer dans les 30 ans

qui viennent. Et que d'ici à la fin du siècle, les Vendéens devront s'adapter à une augmentation de la température moyenne de 3 °C au bas mot, 5 °C dans le pire des scénarios. Ces chiffres ne sortent pas du chapeau. Ils ont été modélisés par une vingtaine de chercheurs de la région, qui ont créé le Giec Pays de la Loire* il y a trois ans, avec un objectif : anticiper l'évolution du changement climatique sur le territoire et proposer des recommandations concrètes aux décideurs.

Le climat de Lisbonne

Alors comment vivra-t-on dans trente ans ? Dans quelles conditions vivront nos enfants en 2085 ? D'abord, il fera chaud. Très chaud. « D'ici 10 ans, la canicule de 2003 sera la norme sur le Grand Ouest », explique Laurine Couffignal, directrice climat et territoire du Comité 21 Grand Ouest. Sur une période de référence entre 1976 et 2005, la température annuelle moyenne est de 12,3 °C en Vendée. Elle montera d'un degré en 2035 (13,4 °C) et si le scénario le plus pessimiste se réalise, il fera en moyenne 14,4 °C en 2055 et on friserait les 16 °C en 2085. « C'est la température moyenne d'une



A la fin du siècle, les conditions de vie en Vendée auront beau-coup évolué, à cause du réchauffement climatique.

ville comme Lisbonne. »

Les jours chauds vont doubler d'ici 30 ans (de 33 jours chauds en moyenne par an avant 2005, on passerait à 64 jours chauds par an en 2055 et 87 en 2085). Et le nombre de nuits tropicales va quintupler (une nuit en moyenne par an avant 2005 ; cinq nuits en moyenne par an d'ici 2035 ; 32 nuits par an en 2085 dans le pire des scénarios).

Une double

saisonnalité se dessine

Fini les quatre saisons : l'ouest de la France connaîtra plutôt deux saisons, « la saison humide de novembre à avril et la saison sèche de mai à octobre ». Il y aura autant de précipitation chaque année, mais une forte augmentation des pluies l'hiver et davantage de sécheresse l'été, avec des conséquences sur la fluctuation du débit d'eau des rivières.

les dégâts cumulés causés par les aléas naturels (sécheresses, inondations, tempêtes, submersions marines) atteindraient 143 milliards d'euros entre 2020 et 2050. Deux fois plus que sur les 30 années auparavant (1989-2019).

Ces projections réalistes vont profondément bouleverser l'économie. En première ligne, les secteurs de l'agriculture, du tourisme et de la pêche. Pour s'adapter à la nouvelle donne et à la fois atténuer les effets du réchauffement climatique, quatre recommandations sont

proposées : réduire les émissions de CO₂, augmenter les puits de carbone (forêts, espaces verts), réduire notre consommation d'énergie (un objectif de 40 % d'ici 2050 est fixé) et atteindre l'autonomie énergétique grâce à la décarbonation. Objectif : séquestrer 4 millions de tonnes de CO₂ en 2050 pour renaturer la Vendée, et ainsi éviter le scénario climatique le plus pessimiste.

* *Groupe interdisciplinaire d'experts sur le climat en Pays de la Loire.*

● **Lucile AKRICH**

→ Les entreprises et le réchauffement climatique

En Vendée, la CCI propose des dispositifs pour accompagner les entreprises dans l'adaptation au changement climatique. 150 entrepreneurs ont été accompagnés en 2024 par la Chambre de commerce et d'industrie pour trouver, décarboner leur économie. « Les entreprises auront des sinistres si des décisions et changements de comportements ne sont pas mis en œuvre », estime Arnaud Ringard, président de la CCI Vendée. Les secteurs les plus émetteurs de CO₂ en Vendée sont l'agriculture, le transport et l'industrie. « Il va falloir produire moins, mais mieux, avec le recours à l'éco-conception, la low tech, les énergies décarbonées et réduire l'utilisation de ressources », recommande Laurine Couffignal, qui relaye les résultats de recherche du Giec Pays de la Loire. Cette décarbonation passe aussi par la relocalisation de la production en Vendée.

Ralentir le réchauffement

Un bouleversement climatique qui ne sera pas sans conséquences sur la santé. L'arrivée du moustique tigre en France, qui a désormais colonisé la quasi-totalité de l'hexagone, est un marqueur de développement potentiel de maladies tropicales. Tout cela a un coût. Selon des estimations de France Assureurs,